le monde de francine

ARCHÉOLOGIE & HISTOIRES

ÉDITION SPÉCIALE

DESTINÉE

Portraits d'une femme remarquable

TABLEAUX

Francine de A à Z

EXCEPTIONNEL

La visite guidée de l'exposition

N° spécial - OCTOBRE 1995 - hors commerce

Portraits d'une femme remarquable

Il n'y eut aucune hésitation. Nous voulions tout connaître de son histoire, de ses attachements, de ses errements. Il a suffi de lever un tout petit coin du voile qui recouvrait Francine pour faire des découvertes passionnantes et dresser ces portraits. C'est l'apanage des histoires vraies, de celles qui ne se sont jamais dérobées ni à la réalité de l'époque ni au devoir de rêver.

Par Alain Lipietz Frédéric Boyer et Jacques Briend

La première trace archéologique de l'activité politique de Francine dort dans une de ces bobines du cinéma apocryphe de Mai 68. Une jeune femme à la beauté astrale, en grand débat de rue, au pied des Gobelins. C'est ce dont témoignent les rares et heureux spécialistes qui ont visionné le film. Il semble que le cataclysme ait alors brisé la paroi de verre qui séparait Francine de la misère et du chant du monde.

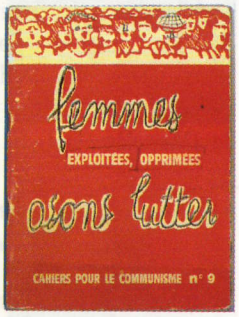
On retrouve son pinceau dans telle couverture d'un journal militant, *l'Outil des travailleurs*. On devine sa plume dans l'étrange ouverture poétique d'ésotériques brochures althusséro-gramscistes. On devine son inspiration dans un curieux mélange de prophétisme et de glaise quotidienne, sur des tracts retrouvés aux pieds d'une ronéo, dans la cave d'une librairie du XIII^{e} arrondissement. On la suit dans les fichiers de ces groupuscules issus du PSU.

Mais c'est dans les archives du mouvement des femmes que sa présence s'affirme au long des années 70. D'abord dans un style fortement influencé par la civilisation marxiste ("Francine A", circa 1973 A. D.), caractéristique des brochures et tracts du courant *Femmes en lutte*, où le combat pour le droit des femmes à disposer de leur corps se mêle aux actions revendicatives des vendeuses de supermarché, des employées des Chèques Postaux.

Puis le style évolue, sous l'influence de la culture Guillaumin ("Francine B", circa 1980 A. D.), vers une dénonciation directe de l'oppression masculine. Les plus beaux vestiges de cette période se trouvent dans les pages polémiques de la revue *Partis-Pris* et culminent dans les épigraphes "Classe de femmes, tseu, tseu" et "Mon amour, toi-même, tu es aussi mon ennemi".

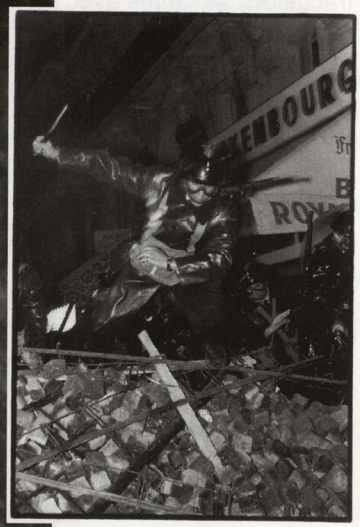
Mais c'est dans le style "Francine C" (circa 1988 A. D.) qu'avec l'influence de la culture Irigaray, dans la mouvance *Arc-en-Ciel*, l'œuvre atteint son Age Classique sans renier l'acquis des strates antérieures : éloge de la différence des sexes et de l'apport du féminin, mariage du féminisme et de l'écologie, car "le premier environnement de l'Homme, c'est le ventre de sa mère". C'est l'époque de *Jocaste délivrée*, des contributions anonymes au *Livre des Verts*.

Les témoignages directs sur l'ensemble des trois périodes retiennent un sourire barré par la compassion, un rayon de soleil dans la brume des débats byzantins, un souci constant de travailler ensemble, de "poser et résoudre les contradictions à partir du vécu". ■



Avec Femmes en lutte, *à travers brochures et manifestations, une préoccupation constante : faire comprendre l'apport spécifique des femme au combat général pour la transformation radicale des rapports sociaux.*

Mai 68 et ses pavés ne viendront pas à bout de son sourire, des mains tendues pour partager.



L'autre monde de Francine

C'était il y a plus de trente ans, le 1er octobre 1964. Ce devait être un jour comme les autres. Mais on ne sait jamais ce qu'un premier jour contient d'avenir.

Ce lundi-là, Francine franchit le seuil de la Maison de la Bonne Presse, officiellement pour s'occuper d'une publication d'archéologie et d'exégèse, *Bible et Terre Sainte*, lancée sept ans plus tôt par le Père Bockel. Et en 1977, elle sera toujours là pour lancer *Le Monde de la Bible*. Jusque-là, rien de particulier, vous me direz… Ah si, dans le monde, en octobre 1964, tous les regards convergent sur Martin Luther King qui reçoit le prix Nobel de la Paix et sur Jean-Paul Sartre qui, lui, refuse le Nobel de littérature. Un petit peu plus loin, un peu plus haut, l'URSS expédie sur orbite trois hommes dans une capsule, pour 24 heures et seize révolutions.

Des révolutions, Francine allait en connaître, et elle en fera le tour sans en perdre jamais le sel et la lumière. Elle a souvent les yeux perdus. Je peux le dire aujourd'hui, c'est une sorte de ravissement intérieur. Non… En réalité, personne ne s'est vraiment rendu compte, ce 1er octobre 1964, que Francine entrait dans un univers parallèle, un autre monde… Celui des mystères de l'antiquité, des naissances miraculeuses, des buissons en feu et des mers partagées. Francine prenait discrètement possession d'empires. Entre Assur et Sumer, Jérusalem et Byzance. Quelle patience, quelle curiosité alors pour les colères du roi de Tyr ou les secrets du cunéiforme… Oh, mais quelle douceur aussi, quelle persévérance auprès des épigraphistes déprimés, des théologiens confus ou des paléographes étourdis. Il y eut une trentaine d'années passées si vite, et en traversant, avec élégance s'il vous plaît, quatre ou cinq mille ans d'histoire. ■

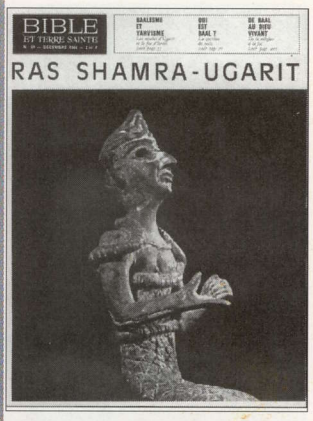
14 octobre 1964. Martin Luther King reçoit le Prix Nobel de la Paix à Oslo. A son retour, le maire de New York lui décerne la médaille d'honneur de la ville.

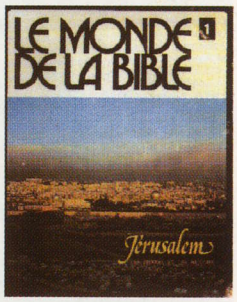
Les cosmonautes soviétiques, comme ici Youri Gagarine présentant le Vostok au salon du Bourget, sont aussi les vedettes des années 60.

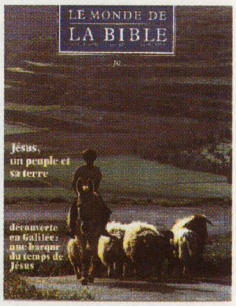
Par Jacques Briend

Chère Francine,

Beaucoup de vos amis auront de la peine à le croire : cela fait trente ans qu'à Bayard Presse vous vous occupez de *Bible et Terre Sainte* et de sa suite *Le Monde de la Bible*. Pour ma part, cela fait beaucoup moins longtemps que je collabore avec vous à cette entreprise qui donnait en permanence des sueurs froides à la rédactrice principale. Combien de fois m'avez-vous dit : "Je ne sais comment nous allons nous en sortir avec ce numéro !" À chaque fois ou presque, un article faisait défaut, on n'en avait pas reçu les illustrations… et je ne parle pas des textes trop longs, mal ficelés, qui nécessitaient des tractations savantes avec leur auteur. Chaque numéro était en soi un petit miracle et on le devait à votre ténacité. Nous allons vivement regretter votre gentillesse et votre présence si efficace, mais nous comprenons qu'après tant d'années et surtout tant de soucis, vous aspiriez à une vie plus tranquille. Arriverons-nous à nous en sortir sans vous ? C'est une autre affaire. Vous manquerez à tous, mais nous espérons que les petits miracles se reproduiront. En mon nom et en celui de la rédaction, je vous souhaite de nombreuses années heureuses et paisibles avec les vôtres, mais sans *Le Monde de la Bible* !







C'est une déesse d'Ugarit qui intronise Francine à Bible et Terre Sainte *en 1964. Treize ans plus tard, avec le Père Bockel, elle révolutionne la formule : c'est la naissance du* Monde de la Bible. *Son énergie ne saurait s'arrêter là : une nouvelle maquette voit le jour en 1987. Sa carrière s'achève aujourd'hui en apothéose avec le succès de la nouvelle formule de la revue.*

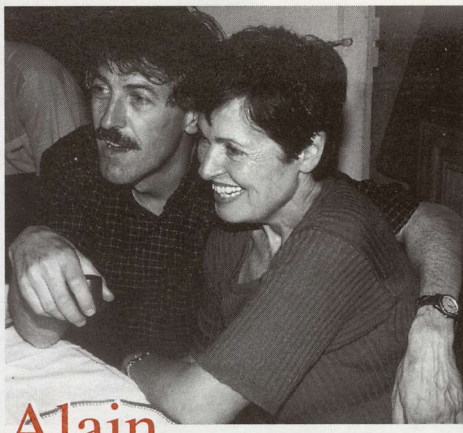
Son regard tout de douceur embrasse chaque chose. Elle écoute, attentive à l'autre, et l'espoir renaît.

Marceline Michalakakos

TABLEAUX

Francine de A à Z

Pour les exégètes, pour celles et ceux qui ont eu le bonheur de travailler avec elle, d'être aimés d'elle, la personnalité et l'œuvre de Francine restent un mystère. Un mystère né du contraste entre une nature toute intérieure, rêveuse, poétique et une énergie passionnée, une révolte et une générosité, une rage de la tâche à accomplir, qui s'épuisent en partie à réduire la sournoise résistance des objets, les évasions du rêve, et s'extériorisent enfin en comités de toutes les couleurs, en *Monde de la Bible*, en gâteaux pour la famille, en fêtes pour les amis, en livres pour comprendre. En tableaux, en poèmes et en romans aussi, qui dorment au fond d'un ordinateur. Avec sa retraite du *Monde de la Bible*, ce n'est qu'une de ces pages qui se tourne, pour laisser la place à toutes les autres qu'elle porte en elle. ■ *par Alain Lipietz*



Alain

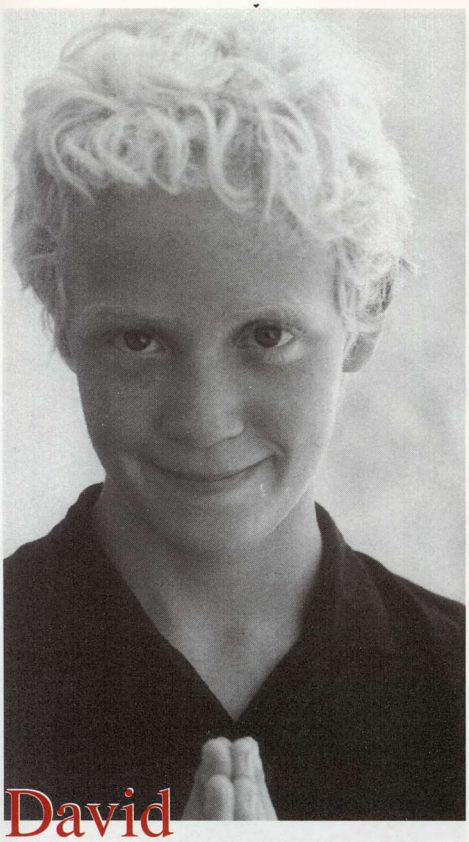
Depuis 20 ans, pour danser, écrire, militer, s'aimer.

Barbara

Fille d'Alain. Pour rire et pour grimper.

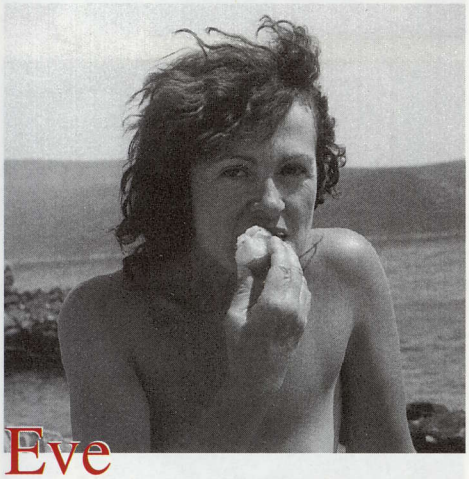
Canasson

Pour le saut d'obstacles et pour voir du pays (ici, le Haut-Magdalena).



David

Fils dernier-né aux cheveux de lumière.

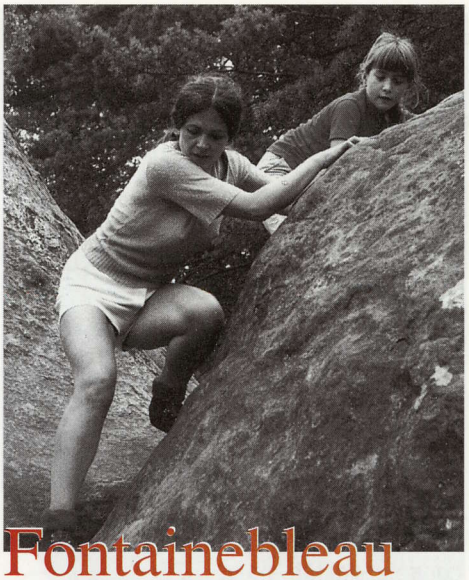


Eve

Une célèbre maison catholique réchauffait ce serpent en son sein.

Femmes en lutte

Parce qu'une femme en lutte vaut bien dix hommes.



Fontainebleau

Pour muscler les cuisses et se démolir l'épaule.

Grèce

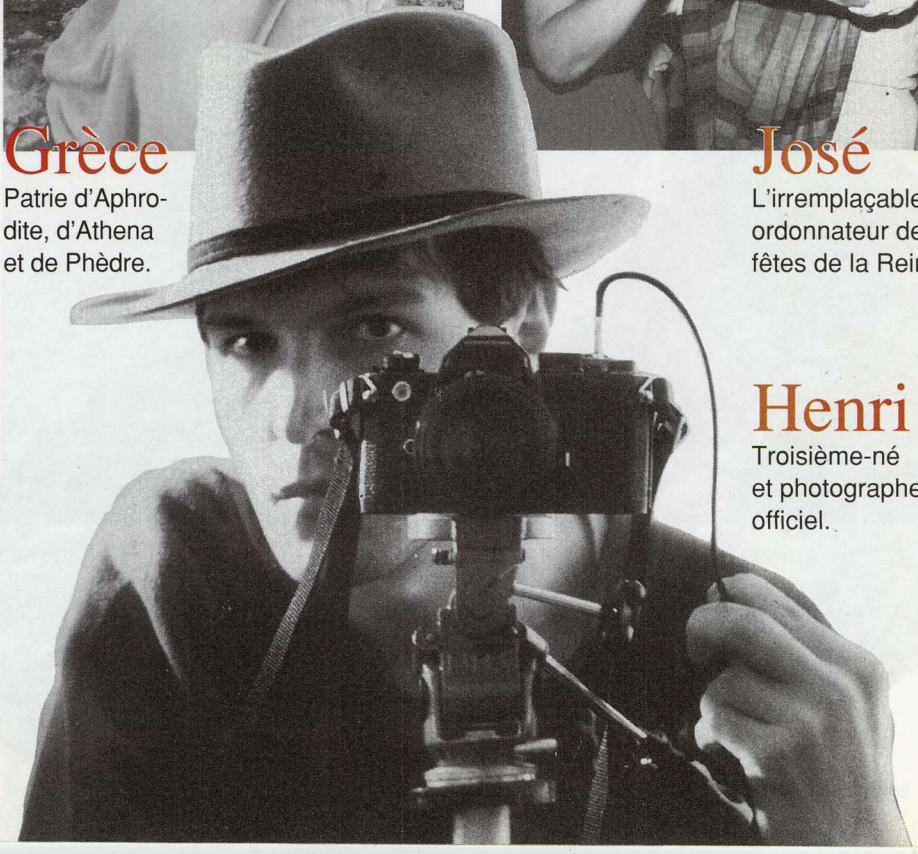
Patrie d'Aphrodite, d'Athena et de Phèdre.

Intrépide

Contre nature, mais laquelle ?

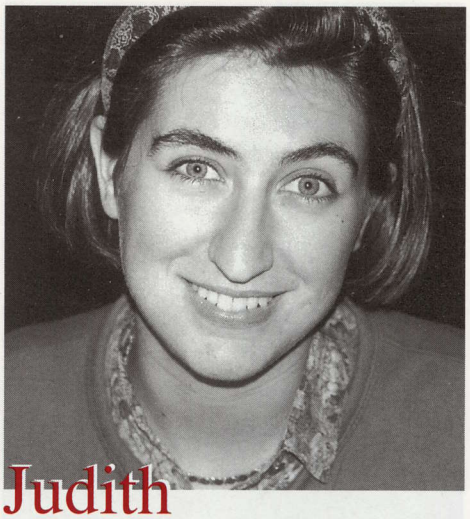
José

L'irremplaçable ordonnateur des fêtes de la Reine.



Henri

Troisième-né et photographe officiel.



Judith

Fille d'Alain. Pour le rire et le ciné, pour consoler l'alitée.

Leïla

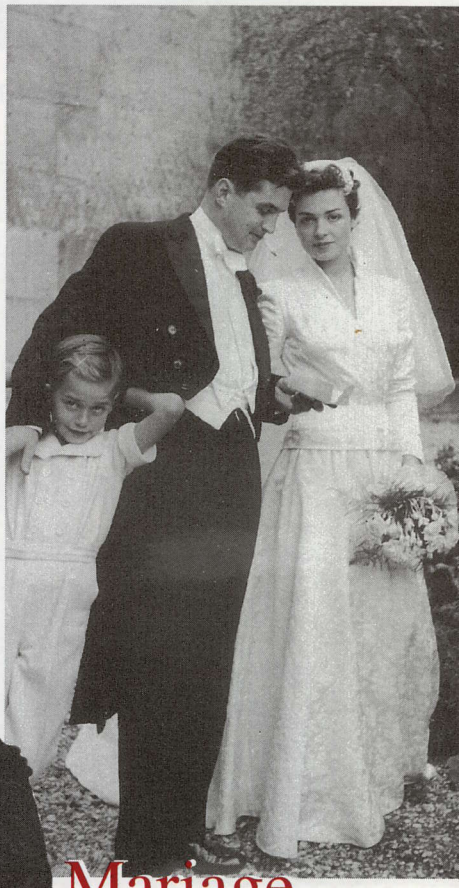
Fille de Véro (voir ce mot) et de Sidali. Petite chatte fait patte de velours.

Jocaste

Avec son fils premier-né, Jean-Pascal.

Journal

Sourires et tendresse, pour travailler ensemble à Bayard Presse.



Mariage

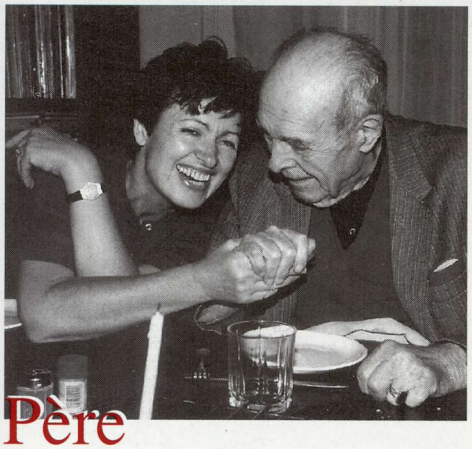
Avec Jean-François. Pour commencer de vivre.

Jo et Julia

Épouse et fille de Jojo, alias Henri (voir ce mot).

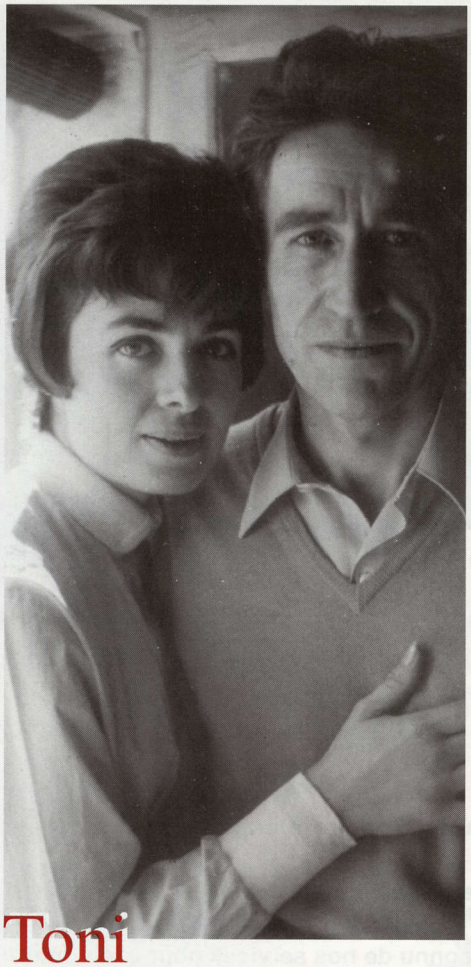
Mimine

La mère. Pour s'inscrire dans une lignée de femmes. Inphotographiable.



Père

Dit Bibi.
Pour l'adorer et le respecter.



Toni

Pour recommencer à vivre.
Père du roi David.

Véro

Fille unique et continuatrice de l'artiste.
Mère de Rim et Leïla.

Rim

Fille de Véro et Sidali, petite-fille première-née, pré-ado.

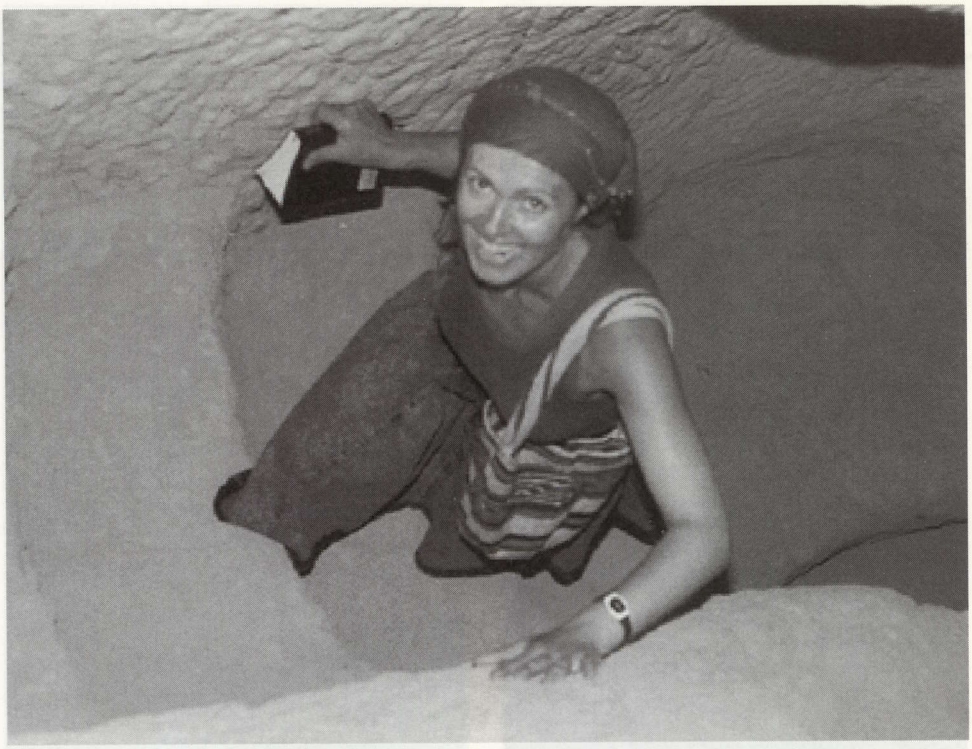
Villejuif-Autrement

Encore de nouveau amis pour une nouvelle vie de luttes et de combats.

Bayard

Une découverte inespérée

Les travaux de réhabilitation de l'immeuble sis au 3, rue Bayard à Paris viennent de livrer une nouvelle découverte archéologique. Des bas-fonds de l'immeuble, le fouilleur est remonté triomphant (notre photo), un authentique *Guide bleu Liban* à la main. Cet ouvrage, aux dimensions et à l'apparence pourtant modestes, est d'autant plus précieux qu'il est aujourd'hui introuvable en librairie. Son propriétaire initial, monsieur Moustapha Nehmé, a pu être identifié grâce à une épigraphe placée en tête du livre. Ce collectionneur libanais réputé est bien connu de nos services pour avoir contribué aux progrès décisifs du *Monde de la Bible* dans le domaine de la recherche, en y faisant notamment collaborer sa fille Laïla, célèbre archéologue.



Les excavations au pied de Tell Bayard ont été effectuées sous la direction du Pr. Comte.

Communication : Agnès de Préville. Mission archéologique française à Bayard.

Israël

Du nouveau à Qumran

Les Affaires Étrangères sont sans nouvelles d'une ressortissante française partie depuis près de quarante jours faire une retraite au Mont de la Tentation, près du Wadi Farah. Le Mossad israélien, qui a repéré sa trace du côté de la grotte 4 de Qumran, a identifié à ses côtés un espion bien connu de ses services, Émilien Cruech. Francine Comte a en sa possession des copies sur microfilm des fragments de *4Q proto Esther*. Son expédition a peut-être pour but de découvrir les fragments manquants de ce manuscrit et de reconstituer, avec l'appui technique et scientifique d' Émilien Cruech, la vie conjugale d'Esther à la cour de Perse. Il ne fait pas de doute qu'elle envisage d'en tirer un roman.

Communication : Anne Soupa. University of Versailles.

Villejuif Autrement

Villejuif

Une secrétaire de choc pour les Verts

Après sa campagne municipale éclair, où elle s'est littéralement "sorti les tripes" pour la solidarité, la démocratie et l'écologie, Francine Comte vient d'être nommée Secrétaire de l'association Villejuif-Autrement. Tous nos vœux à la Timonière de la banlieue-sud.

Communication : Alain Lipietz, de Villejuif-Autrement.

France

Imbroglio mexicain à Villejuif

J'ai déjà vu ce type au Mexique, nous déclare Alain Lipietz. Je me souviens très bien de son cache-col ! Il suivait Francine partout. Maintenant, il tourne autour de chez nous, la harcèle au téléphone, lui glisse des poèmes enflammés sous la porte. Mais que veut-il ? Mon poing dans la figure ?" Francine Comte vient à peine de revenir du Mexique que déjà les vautours de la presse à scandale ont fondu sur la sympathique commune du Val-de-Marne où, entre deux barouds, la belle aventurière vit avec son compagnon Alain Lipietz et leurs enfants. En effet, à en croire le sulfureux magazine *Voilà*, l'individu qui rôde autour de leur pavillon, le visage masqué par un cache-col, serait le sous-commandant Marcos en personne ! Une nouvelle qu'il convient pourtant de prendre avec des pincettes : on se souvient que l'hebdomadaire avait annoncé, la semaine dernière, le mariage du commandant Cousteau avec Caroline de Monaco…

"J'ai tout de suite su que c'était bidon, nous confie A. Lipietz. Ce Cousteau n'a d'yeux que pour Francine. Je le connais : il vient parfois rôder autour du pavillon avec son masque et son tuba. Un jour, je l'ai retrouvé dans la baignoire. Mais que veulent-ils tous ? Mon poing dans la figure ?"

De notre envoyé spécial J.-P. C.

DÉCOUVERTE

Le radieux sourire de Bibliamundi

Cette superbe mosaïque vient d'être mise au jour dans le *caldarium* des thermes romains de la cité mythique de Bibliamundi. Elle représente la déesse Flora, divinité des fleurs et du printemps, parèdre de Comus, ce dieu de la fin de l'Antiquité grecque qui présidait à la bonne chère et aux libations. C'est en effet ce que nous apprennent les initiales "F & C", gravées au poinçon sous le médaillon, invisibles malheureusement sur le cliché. Son style épuré mais précis traduit, de la part du mosaïste, une parfaite maîtrise des techniques de son art, mais aussi des canons de l'esthétique romaine du premier siècle de notre ère. On peut toutefois se demander aujourd'hui quels étaient les attributs de la déesse. On ne distingue en effet sur le médaillon qu'un morceau de tissu de couleur bleue : des bretelles d'un type jusque-ici inconnu. Il faudra attendre la publication de cet ouvrage très attendu sur l'usage des bretelles dans l'Antiquité classique pour préciser la nature du vêtement que porte Flora.

Communication : Laïla Nehmé, ERA 20 du CRA (CNRS).

La cuisine aux temps bibliques

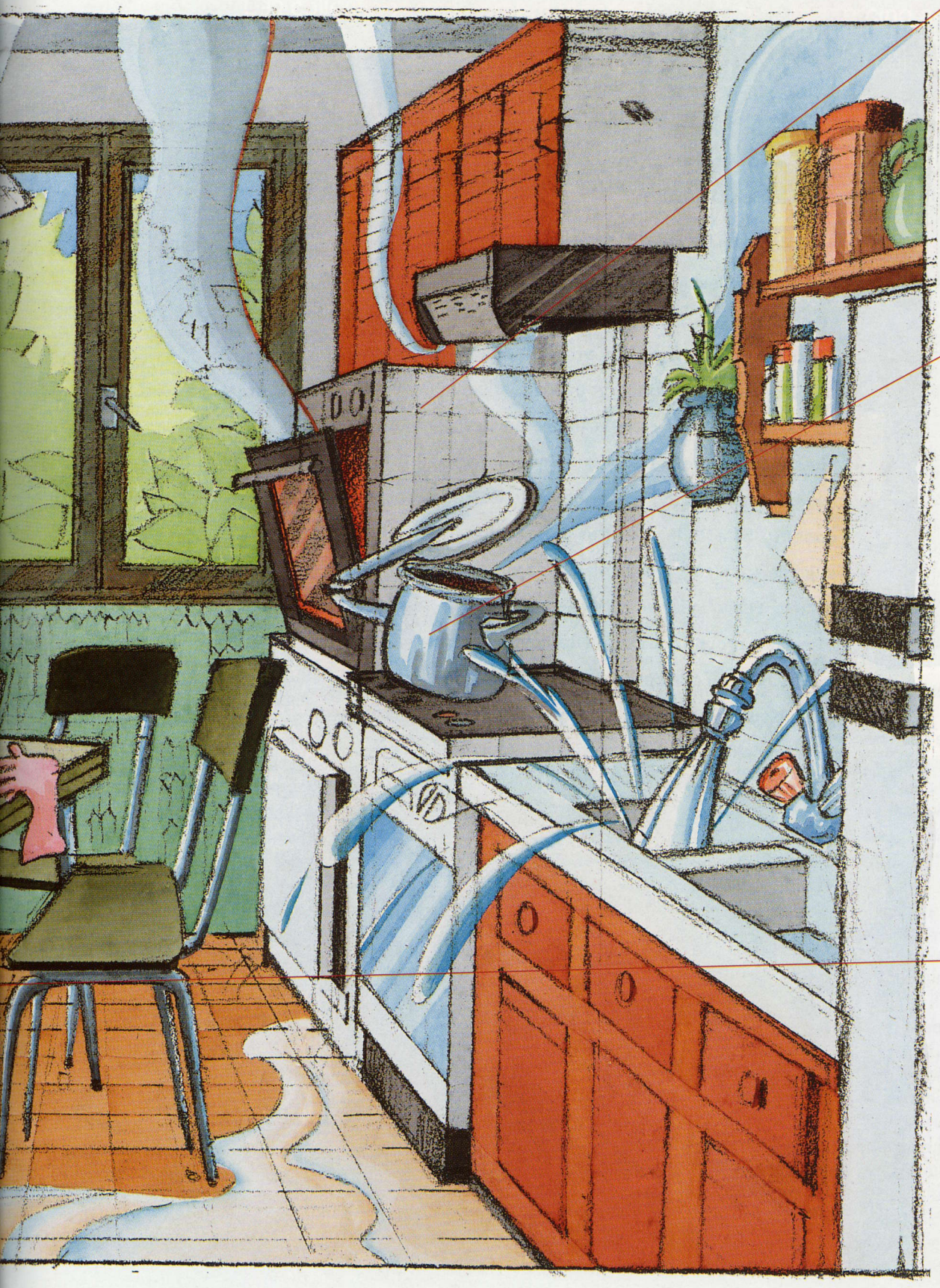
Dans le royaume de Francine, la cuisine se trouve dans la maison et non plus dans la cour, ce qui ne va pas sans poser un problème d'évacuation des fumées. Les fouilles du site de Villejuif ont permis de déterminer deux périodes assez différentes.

■ *par Anne Soupa*

La haute époque est caractérisée par l'utilisation de produits simples. Il en résulte une intense activité primaire : plumage des volailles, épluchages, cuisson, mixage, confection des décors…

Dans la seconde période au contraire, les produits sont bien plus élaborés : galettes d'orge farcies au pigeon, poissons du lac en saumure. L'abondance des emballages en matière plastique indique la fréquence des achats chez le traiteur. Le temps de préparation domestique étant réduit, de nouveaux postes de travail apparaissent sur le site : repassage, micro-ordinateur…

L'équipe du Pr. Carbone a également retrouvé les traces d'un gigantesque incendie. On peut supposer que la maîtresse de maison, de type hyperactif, a affecté le temps dévolu à la surveillance de l'activité centrale culinaire à entreprendre de nouveaux travaux. Le défaut de surveillance qui a probablement causé l'incendie s'explique donc non par une désertification du site, mais par une multiplication des activités. ■



Dans ce four, au curseur de température bloqué à 10, on a trouvé des hamburgers calcinés dans leur emballage de polystyrène. Des traînées de fromage et de plastique fondus tapissaient le socle du four.

Cette cocotte contenait des pâtes, pour environ huit personnes. Les traces de crevettes trouvées au fond semblent indiquer qu'elles étaient destinées à des Japonais. Des sources épigraphiques témoignent qu'une première préparation avait brûlé. La maîtresse de maison avait alors appelé à l'aide pendant que le reste de la famille soutenait la conversation avec les invités affamés.

Sur la planche à repasser, la marque du fer apparaît, sur une profondeur d'environ 5 mm. Il s'agit pourtant d'un appareil perfectionné, muni d'une sonnette se déclenchant à l'odeur de brûlé.

Illustration : Alain Letoct; couleurs : Vincent Ferlito

Jocaste délivrée

Devenir parents autrement pour libérer l'enfant.

■ **Jocaste délivrée. Maternité et représentation des rôles sexuels.**
par Francine Comte.
Éd. La Découverte, Paris, 1992, 235 p., 110 F.

Les lectrices de *Femmes, osons lutter* auront du mal à reconnaître, vingt ans après, une de ses rédactrices dans l'auteur du *Jocaste délivrée.* Au peuple travailleur traversé par la contradiction secondaire des rapports de sexe a succédé l'œuf porté au monde par les mains d'une femme. C'est pourtant le même souci de partir des oppressions, des conflits du vécu qui conditionnent toute la vie des femmes. L'auteur, à partir de son expérience des "groupes femmes-maternité", s'adresse aux mères ou à celles qui envisagent de l'être. Contre le terrorisme de certains "psy", elle leur dit que "les mères sont plutôt bonnes pour leurs enfants", elle les appelle à devenir parent autrement pour que l'enfant s'invente.
Elle s'adresse aussi au père et amant, elle appelle à un nouveau partage des rôles. Avec tendresse, didactisme et une attention constante aux aspects contradictoires des sentiments les plus intimes, Francine Comte propose un monde où enfants et adultes, liés par une trame d'amour, trouveront la délivrance.

Villejuif Grande rétrospective

Voici deux toiles mystérieuses qui viennent d'être récemment attribuées, sans grand risque d'erreur, à l'artiste Francine Comte. Nous les présentons en exclusivité. De composition récente, probablement seconde moitié du XXe siècle, elles sont particulièrement originales et constituent d'ores et déjà un témoignage capital pour l'étude de la création artistique en Ile-de-France à cette époque. Il s'agit de deux très belles figures féminines, sujet de prédilection de l'artiste. Les visage et les formes semblent découpés dans la matière colorée de l'œuvre. Le visage est proche d'une icône sauvage, réalisée à grands traits. On dirait que chacune de ces femmes est issue de l'épaisseur du monde, de sa chaleur. Elles nous séduisent parce qu'elles ont quelque chose d'apaisé, d'épanoui et de secret. *F. B.*

▶ Jusqu'au 31 décembre.

Agenda

Conférences des Violons de la Baleine Blanche (librairie Jonas)

▶ Le 15 novembre à 12 h
"Découvertes récentes à Bibliamundi"
par le Pr. F. Segrestaa

▶ Le 13 décembre à 12 h
"La naissance de l'écologie dans le monde francinien"
avec Villejuif-Autrement

▶ Le 20 décembre à 12 h
"Résurrection de l'œuvre architecturale des Peaux-Rouges à Villard-Laté"
présentation audiovisuelle sur une scénographie de A. Lipietz

Centre d'archéologie orientale Bayard
▶ Le 3 novembre à 9 h
"Les représentations féminines dans l'Orient ancien"
Ce colloque rassemblera préhistoriens, anthropologues archéologues et artistes.
Contact : (1) 44 35 67 66.

Amitiés franciniennes
▶ A partir du 1er novembre
Permanence téléphonique tous les jours, sauf le week-end, sur le thème "Pas question de nous oublier" au (1) 46 77 00 40.
Un service *SOS - archéologie biblique* est également disponible, mais uniquement sur abonnement.

Ce numéro spécial a été réalisé par
Frédéric Boyer, Alain Lipietz, Jacques Briend, Jean-Pascal Comte, Marie-Magdeleine Cordin-Bauwens, Vincent Ferlito, Alain Letoct, Marceline Michalakakos, Laïla Nehmé, Cathy Pays, Blandine Perrois, Agnès de Préville, Lodoe Sangpo, Jean-Noël Segrestaa, Anne Soupa. Nous remercions particulièrement pour leur aide Mme Brieu et l'atelier de production-image de Corvisart, Mme Vincent et M. Darde de l'imprimerie de Montligeon ainsi que M. Bonnemoy.

La dation Francine

Les collections patiemment rassemblées depuis trente-cinq ans par Francine Comte s'ouvrent aujourd'hui au public. Le célèbre éditeur Bayard Presse, propriétaire des lieux, ne nous avait pas habitués à de tels chefs-d'œuvre : sélection, par A. de Préville.

Lance-parfum, 1e et 2e époque

Ces deux objets à motifs floraux et géométriques, récemment mis au jour par un prêtre syrien, nous livrent le témoignage exceptionnel d'une continuité culturelle à travers les époques.
Il s'agit sans doute des restes d'un rite de purification. La partie supérieure des objets se dévisse et permet de remplir la base d'un liquide parfumé. Cette dernière, ronde et plus large, tient dans la main, lors du geste rituel de lancement du parfum dans les pays orientaux. Un geste de bénédiction dont on trouve un équivalent bien connu lors des aspersions d'eau bénite dans le monde chrétien.
Le plus petit est actuellement restauré par Khelidja Djerouane, une fidèle collaboratrice de Francine Comte.

Provenance : Syrie, XXe s. Métal gravé et émail peint.
H. : 23 cm et 20 cm.

Totem iconographique

Découvert en 1995 dans un bureau collectif, cet objet cultuel a conservé tous ses tiroirs et sa clef d'origine. Longtemps aucun membre de la rédaction n'a osé l'ouvrir en l'absence de sa grande prêtresse.
Nous sommes aujourd'hui en mesure de révéler son contenu : des diapositives aux couleurs jaunies qui, suite à une usure caractéristique, s'échappent de leur cache. Sur les douze tiroirs, la moitié seulement a été identifiée, grâce à des inscriptions votives : Grèce, Syrie, Sinaï, Jordanie-Liban, Égypte, Turquie et Jérusalem. Malheureusement, leur contenu ne semble pas réellement coïncider avec cette ancienne classification.
En outre, ce monument pose un grave problème de succession. Qui aura le courage de trier cet imposant héritage d'une civilisation révolue ? Des tractations sont en cours avec le département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

Provenance : Paris, rive droite, fin XXe s. Métal.
Prof. : 49 cm.
Hauteur : 112 cm.
Largeur : 35 cm.

air *f*rancine

Tout un voyage sous le signe du sourire

Ce sens de l'accueil, propre à air *f*rancine
agrémente tous les services
que nous vous offrons à bord.
Vous arrivez ainsi détendu et prêt à travailler.

Pour toute réservation, appelez votre agent de voyages ou air *f*rancine au 44 35 69 55.

Transporteur officiel du Monde de la Bible depuis 1964